

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Entouré du cortège des pâles ombres de Rancé et de tant de Trappistes*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 025 titres à ce jour. « J'avais conservé de La Trappe un souvenir qui n'était pas sans quelques charmes, raconte l'auteur dans sa préface : j'y fis un voyage en 1799, et, je ne le dissimulerai pas, quoique mes idées eussent changé et que j'eusse parcouru une carrière bien différente, je ne pus, à la vue de ce monastère célèbre, refuser des regrets à ses ruines et des pleurs à mes réminiscences. Je parcourais son enceinte avec respect, et, dans l'illusion qui me dérobait à moi-même, je cherchais les lieux que j'aurais

par **Louis-François  
DU BOIS**

Un des monastères les plus austères et les plus rayonnants du royaume

Lorsque Mathilde, fille du roi d'Angleterre, périt en 1120 parmi trois cents nobles anglais dans un naufrage, son époux Rotrou III, comte du Perche, propriétaire de l'endroit que l'on appelait La Trappe, probablement en raison des pièges que l'on y tendait pour le gibier, y fit ériger un oratoire dédié à la Vierge, en mémoire de la catastrophe. Vingt ans plus tard, il y adjoignit un monastère et y installa des moines du Breuil-Benoît, près de Dreux. En 1147, cette pre-

mière communauté s'agrégea, avec toute la congrégation de Savigny dont elle faisait partie, à l'ordre de Cîteaux dont elle épousa les principes de pauvreté, de simplicité de vie et de sobriété dans la prière liturgique. L'abbaye fut ravagée durant la guerre de Cent Ans et les moines durent trouver refuge au château fort de Bonsmoulins. Brûlé en partie et pillé en 1376 et en 1465, le monastère fut reconstruit. Il subit ensuite une autre forme de préjudice : la commende qui causa sa ruine tant matérielle que morale et spirituelle. En 1637, Armand-Jean Le Bouthillier de Rancé, filleul de Richelieu, hérita de la commende de La Trappe. Celui qui n'était qu'un ambitieux abbé de cour, s'y retira après le décès d'un de ses proches et en devint l'abbé régulier. Sous son impulsion, l'abbaye devint l'un des monastères les plus austères et les plus rayonnants du royaume.



habités, la terre où mes larmes eussent coulé, la cendre où j'eusse expiré, la tombe qui eût recélé mes dépouilles périssables... Un je ne sais quel charme m'attachait à ces ruines délaissées ; j'y passai plusieurs jours, et le soir, j'écoutais si la cloche allait sonner l'heure de la prière et de la retraite, et je m'endormais péniblement, entouré du cortège des pâles ombres de Rancé et de tant de Trappistes dont je venais de fouler la poussière sacrée, refroidie et proscrite. C'est de ce moment que je conçus le projet d'écrire l'Histoire de La Trappe. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 3027 TITRES

36 TITRES SUR  
L'ORNE

Renseignements au  
**03 23 20 32 19**

## Le concordat du 17 août 1662

Le premier chapitre dresse une esquisse historique des établissements monastiques (la vie de quelques ermites, le concile de Calcédoine, la règle de saint Benoît, l'abbaye de Cluny, le concile de Latran). Le deuxième chapitre raconte la fondation de l'abbaye de La Trappe et son histoire, jusqu'en 1791. Dans le chapitre suivant, l'auteur présente la réforme de l'abbaye, avec le concordat du 17 août 1662, l'accueil réticent des moines, le séjour de Rancé à Perseigne, le délabrement des édifices, les progrès de la stricte observance. Il fournit ensuite la nomenclature des quarante et un abbés de La Trappe ; puis raconte la vie d'Armand-Jean Le Bouthillier de Rancé (sa naissance, sa jeunesse, les bénéfices dont il hérita à la mort de son frère à dix ans à peine, son édition annotée des *Odes grecques* d'Anacréon, sa vie dissipée, l'appui de Richelieu et la haine de Mazarin, son érudition, sa liaison avec la duchesse de Mont-Bazon et les circonstances de son décès, sa conversion, sa retraite, ses publications, la détérioration de sa santé, sa mort, ses différents historiens). L'auteur évoque ensuite les trappistes célèbres : le duc de Saint-Simon, le duc de Penthièvre, dom Muce, Bernier, le chevalier de Charny, Pierre le Nain, dom Gervaise, François-Toussaint de Forbin-Janson comte de Rosenberg... Il répertorie les professions depuis la réforme jusqu'à la mort de Rancé (soit 197 religieux et 49 frères convers) et présente les statistiques liées à leur décès. Les chapitres suivants étudient la suppression de l'abbaye de La Trappe, les établissements auxquels la dispersion des trappistes donna lieu (Val-Sainte près de Gruyères, la propriété de Thomas Weld, le mont Genève, Nantes...). L'auteur établit une description détaillée de La Trappe et de ses règlements. Il termine son étude avec les ouvrages dont La Trappe a été l'objet et quatorze pièces justificatives (la charte de Rotrou III, celle de saint Louis, les bulles papales...)

# HISTOIRE DE L'ABBAYE DE LA TRAPPE

**D**urant le premier siècle après sa fondation en 1140, l'abbaye de La Trappe dut bénéficier d'une population considérable. Puis les guerres civiles, l'invasion et l'occupation du couvent par une soldatesque désordonnée, la pauvreté et la dissipation, le relâchement qui peu à peu affaiblit le ressort des meilleures institutions firent négliger outre mesure les règles sévères imposées par saint Bernard. Les religieux n'étaient plus que sept quand, en 1660, Armand-Jean Le Bouthillier de Rancé, abbé commendataire de La Trappe depuis 1937, résolut de remettre ce couvent sous l'étroite observance de la règle de Cîteaux. Il passa donc un concordat le 17 août 1662 et obtint du roi, au mois de mai 1663, la faculté de posséder La Trappe en qualité d'abbé régulier ; le monastère ne fut dorénavant plus en commende, jusqu'au décret du 13 février 1790 qui supprima en France tous les ordres religieux. L'austérité qu'annonçait la réforme de Rancé remplissait d'épouvante et d'aversion les cœurs amollis et corrompus des moines qui reprochaient à leur abbé sa vie passée, ses mondanités connues, la dissipation de sa jeunesse et le libertinage de sa conduite. À force de soins, de patience et de fermeté, il sut pourtant convaincre la plupart des religieux et, pour augmenter les moyens de l'abbaye, il lui céda une terre considérable dont il jouissait à titre d'abbé commendataire. L'austérité de la règle de saint Benoît fut réintroduite : les privations furent augmentées, le travail régulier fut obligatoire, les œufs et la viande jusqu'à tolérés furent interdits sauf en cas de maladie, les sorties furent supprimées. Pour bannir le siècle et ses fastes du cœur des religieux, on ferma les portes du cloître. « Dans cette république monacale, où le vénérable Réformateur régnait en dictateur tout puissant, parce qu'il était tout à fait pur, le travail des mains, développant et préparant les productions du sol par les efforts de l'industrie, fournissait à chacun sa nourriture, et ses vêtements, et ses meubles, et ses livres ». Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, la communauté de La Trappe faisait subsister les 150 personnes qui la composaient avec les mêmes revenus qui, avant la réforme, suffisaient à peine à sept individus et à l'abbé commendataire. Elle donnait en outre l'hospitalité tous les ans à cinq à six mille étrangers et répandait de nombreuses aumônes.

**Rédition du livre intitulé *Histoire civile, religieuse et littéraire de l'abbaye de La Trappe, et des autres monastères de la même observance qui se sont établis tant en France que dans les pays étrangers avant et depuis la Révolution de 1789, et notamment de l'abbaye de Mellerai, suivie de chartes et d'autres pièces justificatives, la plupart inédites, paru en 1824.***

**Réf. 1467-3027. Format : 14 x 20. 408 pages. Prix : 54 € Parution : mars 2011.**

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou chez Proxi Service (Soligny), à la Maison de la presse de Moulins de la Marche, à la librairie Proma (Mortagne).

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
  
<http://www.histo.com>

*Bulletin  
de  
souscription* à retourner à :

## Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mars 2011  
1467-3027

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :  
| | | | |

Téléphone (obligatoire) :  
| | | | | | | |

Signature :  
| | | | | | | |

Je commande « HISTOIRE DE L'ABBAYE DE LA TRAPPE » :

..... ex. au prix de 54 €.....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

*Je souhaite recevoir votre catalogue général 2011 (376 pages)  
- 3 017 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....*

Fait à....., le.....

**TOTAL :**


**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

*Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet. Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.*

L'histoire numérique. RCS Lezon C 413 293 234.